

PÂQUES : « SOYONS TEMOINS DU CHRIST RESSUSCITE... »

L'homélie de Pierre que nous avons entendue aujourd'hui dans la première lecture (Acte 10, 34-43) ; homélie prononcée dans une terre, famille, maison païenne, nous révèle la consistance de la mission de tout disciple de Jésus Christ dans le monde aujourd'hui. Pierre, chez un Centurion de l'armée romaine, nous dit que l'identité, la mission de tout disciple du Christ consiste à être « témoin » : témoin de la mort et de la résurrection de Jésus, témoin de l'amour infini du Père à tout homme, témoin de la vie qui est plus forte que la mort, témoin de l'amour qui est plus fort que la haine, témoin de l'espérance qui est plus forte que le désespoir, la tristesse, l'angoisse, etc., dans le monde aujourd'hui ; un monde traversé par des conflits de tout genre, de l'exploitation, l'oppression et l'écrasement de l'homme par l'homme, etc.

Pâques, Christ est ressuscité, Alléluia.

Alors qu'il fait encore sombre (nuit : la nuit que nous avons commencée depuis mardi de la semaine sainte quand Judas est sorti pour s'entendre avec les chefs des prêtres afin de leur livrer Jésus), Marie Madeleine, le premier jour de la semaine, se rend au tombeau. La mort de Jésus fut pour Marie, la fin d'une expérience unique, merveilleuse.

Marie ne pouvait pas espérer que Jésus allait ressusciter d'entre les morts. Malgré l'amour qu'elle avait pour Jésus, l'amour qui refusait d'accepter le caractère définitif de la mort, comme le dit le Cantique des Cantiques (8,6-7) : « *L'amour est fort comme la mort, la jalousie inflexible comme le shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour ni les fleuves le submerger.* » ; Marie vit la mort de Jésus comme la fin de tout, une fin sans possibilité d'espérance. Marie se rend donc au tombeau au matin de Pâques. Elle s'y rend non pour y faire quelque chose mais simplement pour « être là », par ce que là dans le tombeau se « trouvait » tout ce qui restait de Jésus de Galilée, le Jésus qu'elle avait suivi et aimé.

Même si le cheminement de la foi sera long pour Marie, ses inquiétudes, ses angoisses, son profond désespoir, etc., s'ébranlent, sont défiés, quand Marie qui marchait tête baissée, lève la tête pour voir que la pierre du tombeau a été enlevé, '**le tombeau est ouvert**'. Elle court trouver Pierre et l'autre disciple. Bien que Marie ne comprenne rien du mystère « de la résurrection » et qu'il faille encore attendre que Jésus, qu'elle prend pour jardinier, l'appelle par son nom : « Marie » et lui dise : « Ne me touche pas ... Mais va trouver mes frères et dis-leur... » (Jean 20, 17-18) ; Marie devient la première messagère **du tombeau vide**.

Frères et sœurs, l'expérience pascale, le message de Pâques, Pâques est un appel :

- Appel à tout homme de bonne volonté pour qu'il accepte de s'interroger sur le sens profond de son existence et la priorité de l'amour fraternel.

- Appel à tout chrétien pour qu'il redécouvre les conséquences de sa vocation à la sainteté. Oui, comme le dit 'Lumen Gentium 40', « *l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux et celles qui croient au Christ, quels que soient leur état ou leur rang. L'appel à la sainteté contribue à promouvoir dans la société terrestre, plus d'humanité dans les conditions d'existence.* »
- Pâques est un appel à entrer dans le champ de la moisson et suivre le Christ comme apôtre dans l'annonce de l'Évangile au monde et dans la présence aux communautés croyantes. « *La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux* » (Mt 9,37), nous sentons-nous appelés ? L'appel n'est pas toujours pour les mêmes, pas toujours pour les autres...

Pâques nous invite à lever les yeux pour regarder avec le Christ Ressuscité, les champs de la moisson qui surgissent partout avec leur fragile couronne dorée secouée par les vents contraires de nos conflits, de nos divisions, de nos erreurs. Le blé repousse où l'on avait tué Dieu, il mûrit à nouveau où l'on avait tué l'homme et les blés sont dressés, tels des traits de lumière à l'endroit où la mort n'a pu graver son sceau. Levons les yeux et regardons. Les hommes cherchent à travers leurs morts, leurs échecs, leurs angoisses. Ils cherchent à travers leur pouvoir, leur richesse, leur fierté. Ils cherchent à travers leurs rêves ou leurs nostalgies, mais ils ne se décident pas à abandonner leur longue quête. Et les hommes, c'est nous. Nous sommes là, au milieu d'eux, avec eux, à pouvoir proclamer que quelque chose nous est donné maintenant, et qu'il s'agit de la vie même de Dieu.

- Le Christ est vivant et son Amour devient notre Amour, pour prendre en charge tant de situation où nous pouvons être signes d'un Dieu, proche de toutes les détresses humaines et force de libération partout où l'homme est écrasé et réduit au silence.
- Le Christ est vivant pour que la vie soit plus forte que tout et que s'ouvrent les cœurs durcis par la violence et la haine.
- Le Christ est vivant pour qu'à travers toutes nos nuits, toutes nos croix, jamais nous ne désespérons de nous-mêmes, appelés à recevoir son pardon qui relève et fait renaître.
- Le Christ est vivant pour que nous dépassions les peurs qui nous cisailent et que nous connaissions d'authentiques moments de joie.
- Le Christ est vivant pour que notre espérance ne soit pas un vain mot.

Soyons aujourd'hui, témoins de l'espérance, de la vie, de l'amour, de la liberté, témoins du Christ Ressuscité, dans le monde.

Joyeuse et Bénie fête de Pâques, alléluia, alléluia.